

A popos de Michel Rebondy et du cinéma au collège

Cet article du Courrier de l'Ouest vante un film (hélas non retrouvé pour l'instant)

- tourné avec la classe de 3eA en 1963-1964 par l'abbé Rebondy,
- dont les acteurs étaient les élèves,
- présenté au Ciné-Club (salle des fêtes du collège ouverte à tous ces soirs-là).

Son titre : "L'amitié était au rendez-vous".

Son sujet : Comment le harcèlement à l'école peut se terminer par une belle amitié ?

J'ai retrouvé la moitié des acteurs de ce film qui m'ont fait part de leurs souvenirs.

Avez-vous des compléments à ce propos ?

Michel Rebondy vit en banlieue nantaise : Etienne Charbonneau et moi avons été lui rendre visite. Il est en train d'écrire son troisième ouvrage, après avoir, lors de son passage à Combrée ouvert l'esprit de beaucoup d'entre nous grâce à son enseignement à travers le Ciné-Club, le théâtre et les J.M.F.



Jean-Louis Boulangé

Michel Rebondy

[Jean-Louis Boulangé](#) (cours 1964)

28/10/1964

COMBREE

Au Ciné-Club, première
du premier film tourné au collège

« L'amitié était au rendez-vous »

Samedi soir, une cinquantaine de membres du Ciné-Club s'étaient joints aux élèves du collège pour applaudir « Le Trou », cette dernière œuvre où Jacques Becker,



Deux personnages marquants du film : Yannick et Christian

mieux qu'ailleurs encore, a mis « ce regard et cette amitié » qu'il donnait aux hommes. Après la discussion, a été projeté pour la première fois en pu-

blic : « L'amitié était au rendez-vous », film réalisé au collège en mai dernier. C'est une œuvre essentiellement combréenne. L'abbé F. Comte, que l'on peut qualifier de producteur, avait proposé à ses 27 élèves de 3e classique, un sujet de film. L'auteur élu a été Michel Leroy, de Pouancé. Son sujet a été « révisé » par toute la classe, pour lui donner plus d'ampleur. Puis les techniciens ont procédé au découpage : quelques 150 à 200 plans. Et selon les aléas du temps, l'on est passé au tournage qui mobilisait toute l'équipe.

Vedettes : M. Misandoau et Guérif qui jouent Christian et Yannick; la bande à Christian : Camus, Boissinot, Halligon, Lepage, Toulet, Pateau, Combres, Leveau, Mornay, Morand, Dubo; le surveillant : Claude Paulet. Cameramen : Tabouret, Poissonneau, Estana. Script : M. Leroy, H. Bouchet, Gillier, M. Bourmont. Assistants : B. Bessière, Charbonneau, Coutant, Delaunay, Garnier, Gautier, Guéret, Guetry, Juguet, Le Baron, Bichard, G. Morinière. Metteur en scène : abbé Michel Rebondy.

Tous ces noms flamboient au générique coloré qu'ouvre une étoile tourbillonnante. Et voici les premiers plan : gros plan, traveling, panoramique, traveling optique. La grammaire est bien sùe. Et l'histoire déroule ses épisodes. Le cour en étude et jusqu'au bord de la rivière. La bande à Christian rudie Yannick, son souffre-douleur; une noyade dramatique dans la Verzee et un sauvetage mouvementé, feront naître l'amitié entre les deux héros. Un moment compromise par un vol, une trahison supposée et les manœuvres de la bande, elle est oubliée définitivement par deux mains jointes : gros plan final.

Film de 8 mm., film muet dont les enchaînements sont assurés par des sous-titres, cette première témoigne déjà d'une excellente maîtrise. Il y a, bien sûr, quelques trous, des éclairages parfois difficiles à maîtriser. Mais, de bout en bout, l'œuvre se tient solidement, avec sa progression dramatique, son interprétation vivante, ses belles couleurs et même ses intentions « bressoniennes ».

Comme je l'écrivais, les cours de cinéma ont porté leurs fruits : on sait sa grammaire, presque trop parfaitement. L'équipe peut être fière de cette première démarche. En attendant sa seconde expérience, nous garderons en souvenir, la plus belle image de ce premier rendez-vous : le sourire lumineux de Yannick qui ne pouvait mieux exprimer l'amitié.

L'ŒIL-DE-BŒUF